

Fondation Konrad Adenauer

Bureau Sous-Régional Cotonou · Bénin

Programme pour la Promotion de la Démocratie en
Afrique de l'Ouest (PBWA)

Programme for the Promotion of Democracy in West
Africa



Konrad
-Adenauer-
Stiftung

Coopération Internationale
www.kas-benin.de



**Allocution du Représentant Résident
de la Fondation Konrad Adenauer (FKA)
M. Klaus D LOETZER
à la Soirée de Gala des dix ans de l'émission « Entre-Nous »**

Excellences Mesdames et Messieurs les Ministres,
Excellences Mesdames et Messieurs les Présidents des Institutions de la République,
Excellence Monsieur l'Ambassadeur de la RFA près la République du Bénin ,
Honorables Députés à l'Assemblée nationale,
Monsieur le Directeur Général de l'ORTB,
Monsieur le Secrétaire national du CAO Bénin,
Chers représentants des émissions Parlons-en du Burkina ; Ça se discute du Mali ; Dialogue Franc du
Niger ,
Mesdames et messieurs les invités

Depuis le début des années 90, la Fondation Konrad Adenauer a décidé d'accompagner les efforts des Etats Ouest-africains à asseoir et consolider les fondements du nouvel ordre constitutionnel en vigueur dans la sous-région.

Qu'est ce qui explique la présence de la FKA en Afrique ?

Comme vous pouvez le constater, la Fondation Konrad Adenauer, comme les autres fondations politiques allemandes, reste une institution de formation politique des adultes. Après l'aberration politique qu'a été le terrible régime anarchiste nazi, on a pensé qu'il était nécessaire d'avoir une approche pluraliste dans le domaine de la formation politique en Allemagne ou plutôt en Allemagne de l'Ouest à l'époque. C'est pour cette raison que chaque parti représenté au parlement Allemand a une fondation affiliée à lui. Le rôle de ces fondations n'est pas de battre campagne pour les partis politiques auxquels elles sont affiliés. Cela est interdit. Leur rôle est plutôt de s'investir exclusivement dans la formation politique selon leurs convictions politiques. Lorsque, au début des années soixante, le Président Américain de l'époque John F. Kennedy, a sollicité la solidarité internationale des pays du nord pour aider les pays du sud, la Fondation Konrad Adenauer et les autres fondations sœurs ont étendu leur programme de formation politique des adultes aux pays en développement dans le cadre de la coopération au développement.

Ainsi, la Fondation Konrad Adenauer a le devoir d'initier et de conduire divers projets dont le but majeur reste le renforcement des capacités des élites et des citoyens en Allemagne et dans plus de 120 pays du monde. Cependant, contrairement au pays du Nord, la tâche d'éducation civique dans les pays du Sud est plus lourde dans la mesure où l'éducation civique est presque absente des programmes scolaires.

Sans se jeter des fleurs, il est juste de reconnaître que le travail des fondations politiques allemandes dans les pays de Sud est un succès. Il est important de souligner qu'elles ont servi d'exemple à d'autres pays qui ont suivi le modèle allemand pour créer des institutions similaires. En effet, les Américains ont effectué au début des années 80 des recherches pour connaître les fondements juridiques et le fonctionnement des fondations politiques Allemandes. Cela a donné comme résultat, entre autres, la création du « Carter Center » avec la National Democratic Institute – NDI (Institut national démocratique pour les affaires internationales) qui travaille également dans la sous-région ouest-africaine. Faire de la formation politique dans les pays en déficit démocratique est une tâche délicate. Par exemple, la représentation du NDI au Togo a fermé ses portes sous les injonctions des autorités de ce pays après plus ou moins un an d'existence, contrairement à la Fondation Konrad Adenauer qui y travaille depuis des années dans plusieurs domaines. Elle coopère, entre autres, avec des organisations de la société civile, des partis politiques et également avec des institutions gouvernementale.

Ceci est une parenthèse, permettez-moi à présent de revenir à l'objet qui nous réunit ici ce soir.

En Afrique de l'Ouest, pour atteindre ses objectifs, la Fondation Konrad Adenauer a lancé depuis Mai 1992 un Programme de Promotion de la Démocratie et de Renforcement de l'Etat de droit.

En accord avec les autorités politiques du Bénin, le siège de ce Programme est installé à Cotonou et couvre cinq autres pays à savoir le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Mali, le Niger et le Togo.

Ledit programme, pour être efficace, a ciblé au départ quatre grands secteurs notamment :

1. l'appui aux Institutions de la République,
2. la décentralisation et la participation à la politique et au développement communal
3. l'économie sociale et écologique de marché et
4. l'éducation civique et politique des populations à la base.

Comme l'ont déjà souligné ceux qui me précèdent, dans le cadre de ce dernier secteur et dans un contexte où le phénomène de dévaluation du franc CFA a surpris tous les Etats francophones d'Afrique en 1994, il était nécessaire d'accompagner les populations en désarroi au Bénin à identifier et s'approprier les nouveaux comportements pour mieux supporter les effets de cette dévaluation.

C'est dans ce processus qu'est née, il y a 10 ans, l'émission Entre-Nous. C'est le lieu de rappeler que Entre-Nous est le fruit d'un partenariat tripartite.

En effet, le Centre Afrika Obota, l'ORTB et la Fondation Konrad Adenauer, tous porteurs du même idéal, ont assuré la co-production de cette émission. A l'origine, personne ne pouvait s'imaginer que cette émission réussirait à triompher des vicissitudes du temps. Mais nous voici aujourd'hui rassemblés tous ici, au Bar le Titanic, pour souffler les dix ans de notre émission commune.

Dix ans c'est un record de longévité pour une émission !

C'est pourquoi je voudrais me permettre de prendre toute l'assistance ici présente à témoin pour saluer :

- les autorités politiques qui se sont succédées à la tête de la République du Bénin,
- les personnes ressources,
- la Direction Générale de l'ORTB,

- le Secrétariat national du Centre Afrika Obota,
- le Comité Technique Préparatoire de l'émission
- et tous les acteurs de l'ombre qui depuis 10 ans ont travaillé au maintien de Entre-Nous.

Lors d'une visite effectuée l'année passée en Allemagne, le Chef de l'Etat le Général Mathieu Kérékou a rencontré Dr Bernard Vogel, Président de la Fondation Konrad Adenauer à Berlin. A cette occasion, le Président de la République du Bénin a clairement mentionné l'émission télévisuelle Entre-Nous. Il a précisément souhaité que la Fondation continue d'appuyer au Bénin cette initiative couronnée de succès. C'est pour vous dire que le Président du Bénin est un téléspectateur assidu de l'émission Entre-Nous. Nous en sommes flattés.

Entre-Nous, en tant qu'émission d'éducation civique, a, au delà de sa longévité, eu le mérite d'inspirer des émissions analogues à savoir : « Parlons-en » au Burkina Faso, « Ça nous concerne » au République Congo Démocratique, « Ça se discute » au Mali et « Dialogue Franc » au Niger.

Toutes ces émissions, conçues sur le format de Entre-Nous, sont l'œuvre du partenariat de la Fondation Konrad Adenauer, du réseau CAO et des chaînes de télévision nationales des pays concernés.

Je voudrais ici, sans fausse modestie, reconnaître que notre émission ne pouvait pas faire des émules si elle ne poursuivait des objectifs nobles.

C'est pourquoi la Fondation Konrad Adenauer, de concert avec ces deux autres partenaires, a engagé des réflexions prospectives pour la pérennisation de ladite émission.

Je saisis alors cette occasion solennelle pour demander à toutes les bonnes volontés d'apporter leur concours pour le rayonnement de Entre-Nous.

Je profite de l'occasion pour exprimer toutes nos gratitude à l'endroit des sponsors grâce à qui les présentes manifestations, consacrant le dixième anniversaire de l'émission Entre-Nous, se tiennent. Il s'agit de :

- le restaurant Le Berlin ;
- l'imprimerie COPEF ;
- le Ministère Chargé des Relations avec les Institutions, de la Société civile et des Béninois de l'Extérieur.

Le fait que deux structures du secteur privé aient sponsorisé la présente manifestation, me donne l'espoir que je pourrai dans les mois prochains convaincre nos deux partenaires, le CAO, et l'ORTB à rechercher des partenaires du secteur privé pour parrainer l'émission afin de soulager la Fondation par rapport à ses engagements financiers. Il n'est un secret pour personne que nos finances s'amenuisent tandis que les demandes augmentent. Pour preuve, nos enveloppes budgétaires ont du mal à faire face aux requêtes pressantes des collectivités décentralisées. N'oublions pas que la Fondation a contribué pendant 10 ans à créer un nom à l'émission. Un nom qui a une valeur économique et qui, à mon avis, peut être vendu. Il importe donc d'envisager sérieusement l'option de financements diversifiés sans toutefois compromettre sa ligne éditoriale et l'indépendance des décisions des différents partenaires impliqués. C'est à cette seule condition que nous pouvons assurer une certaine pérennité à l'émission.

Pour finir, permettez-moi de faire du marketing en lançant un appel aux opérateurs du secteur privé pour le parrainage de Entre-Nous. Je reste convaincu que vous aurez un résultat de qualité à un prix raisonnable !

Longue vie à l'émission Entre-Nous et à ses partenaires.

Je vous remercie.